ENTRETIEN avec Bruno COCSET,… à propos de la 9è ACADEMIE EUROPEENNE DE MUSIQUE ANCIENNE à VANNES (4 – 12 juillet 2019)

ENTRETIEN avec Bruno COCSET, fondateur, directeur du VEMI / VANNES Early Music Institute. A propos de la 9è ACADEMIE EUROPEENNE DE MUSIQUE ANCIENNE à VANNES (4 – 12 juillet 2019). A échelle humaine (8 classes d'instruments à l'été 2019), Bruno COCSET pilote à présent une Académie, – sise dans l'éblouissant hôtel de Limur, à Vannes, où la transmission de maîtres à élèves (de niveau master) se réalise dans un esprit de famille. Les jeunes instrumentistes y perfectionnent les rudiments de leur futur métier, tout ce qui relève de la « mise en situation professionnelle »… Certains tel Gauthier Broutin, ont pu déjà vivre l'expérience d'un concerto de Haydn, avec l'orchestre de l'Académie… Mais plus qu'une école où se dessine le métier d'instrumentistes, c'est aussi pour Bruno Cocset, une école de vie ; là se précisent aussi le goût des autres, le jeu collectif, l'écoute et le partage, le désir des rencontres et des découvertes autant humaines qu'artistiques. Au fond pas de musique ancienne sans désir de renouvellement, d'expérimentation comme d'entente commune. Pour le public et les festivaliers de cette Académie / Festival, l'occasion est proposée de découvrir sans chichi ni parisianisme, les secrets de la création et du dépassement artistique. L'art et la musique pour tous, dans un contexte accessible et ouvert qui fuit tout élitisme. Un prochain Centre, l'Atelier de lutherie et la médiathèque /

partothèque composent désormais un lieu de recherche ouvert à tous, pour l'épanouissement de chacun, pour l'acquisition d'autres modes, d'autres pratiques, d'autres volontés. En voyageur inspiré et même visionnaire, BRUNO COCSET ouvre grands les horizons de l'aventure musicale… ENTRETIEN exclusif pour CLASSIQUENEWS.COM

CNC : ***Depuis son lancement et ses premières éditions, en quoi le fonctionnement et le contenu de l'Académie européenne de musique ancienne ont-ils évolué, se sont-ils enrichis ?***

BRUNO COCSET : L'Académie européenne de musique ancienne de Vannes a suivi un développement rapide dès les premières éditions pour se stabiliser à 8 classes instrumentales, ce qui me semble le bon format compte tenu des locaux à taille humaine dont nous disposons (un hôtel particulier du 17ème siècle en plein cœur de Vannes) et de la volonté de rester proches autant des étudiants que des artistes qui viennent enseigner ou jouer tout au long de la semaine. Avec une quarantaine d'étudiants, les échanges entre tous et l'organisation restent « familiales ». Les classes instrumentales sont limitées à 8 étudiants, un nombre que nous atteignons en violon et clavecin, parfois en traverso. Les autres classes reçoivent de 3 à 6 étudiants ce qui permet de travailler et d'accompagner les étudiants sereinement. L'Académie s'adresse toujours à des étudiants de niveau « master » des institutions supérieures européennes, en priorité huit d'entre elles avec qui nous sommes conventionnés pour le module « Mise en situation professionnelle » de la convention de Bologne qui régit les universités européennes. Il y a donc une part importante de restitution en fin

d’Académie et les étudiants ont l’occasion de se produire au cours de différents concerts, soit seuls ou en présence de certains des musiciens professionnels qui les encadrent et les conseillent. En fonction des castings et des années, certains se verront proposer de jouer en soliste avec l’orchestre des étudiants, comme ce fut le cas l’année passée pour Gauthier Broutin qui a pu jouer un concerto de Haydn lors du concert final. Bien sûr, mon souhait est d’ouvrir l’Académie à d’autres classes, comme le luth, la voix, les cornets et sacqueboutes… Cette configuration est à l’étude et il y aura peut-être alors une alternance pour certaines disciplines.
La formule des concerts avec des artistes invités, les enseignants qui eux-mêmes jouent ensemble où avec leurs ensembles respectifs, les concerts impliquant des étudiants, permet une réelle émulation entre tous. Pour les artistes invités, il s’agit toujours de coups de cœur avec le désir du partage, comme pour « Tasto solo » cette année. L’ouverture vers les cultures extra-européennes est aussi un élément important de l’Académie et cette année encore le colloque « Trompes et Cornets : du rituel au concert » sensibilisera tous les musiciens sur l’apport pour sa propre vie d’artiste de la connaissance des autres, au-delà des frontières culturelles, de nos usages, des « circonstances » de nos vies de musiciens…



CNC : ***Comment impliquez vous toujours plus le grand public pendant l'Académie ?***

BRUNO COCSET : Depuis 2011, mon idée est de proposer la qualité sans être élitiste, de démystifier les arts en les rendant proches et accessibles mais sans les vulgariser. Avec le temps, je ne regrette pas ce choix, j'aurais d'ailleurs du mal à faire autrement ! Le Centre de musique ancienne qui va bientôt ouvrir ses portes sera sur la même ligne et les éléments qui le composent seront accessibles à tous avec des degrés de perception qui invitent chacun à l'enrichissement personnel, à la saine curiosité, à la soif de découvrir ou de se perfectionner : un atelier de lutherie ouvert aux différents publics pour suivre la réalisation d'instruments ;

une médiathèque partothèque de consultation où l'on pourra avoir accès à des traités, des fac-similés de manuscrits, des films ou des musiques à entendre ; un lieu de répétition pour des professionnels voulant profiter d'instruments rares et de qualité…
Le choix des lieux des concerts est aussi important. L'Hôtel de Limur que nous occupons et faisons vivre et « résonner » depuis 9 années est un lieu qui invite. L'Auditorium des Carmes propose une jauge et une acoustique idéales pour la musique ancienne, la Cathédrale St Pierre comme l'église St Patern sont depuis toujours des lieux de rassemblements pour les grandes formes musicales à Vannes. Nous allons cette année explorer l'acoustique de la chapelle St François-Xavier, une autre cathédrale qui ne porte pas son nom en plein cœur de la ville. Tous les ans nous allons aussi à l'extérieur et là nous avons l'embarras du choix tant les lieux sont nombreux : explorer les iles du Golfe, les chapelles de l'Agglomération (Kerners à Arzon cette année) ou plus loin à Guern et le sanctuaire de Quelven pour les concerts avec orgue. Aller vers les publics aussi de façon géographique est important.



CNC : ***Sur le plan artistique, quels sont les lignes de force et les points d'approfondissement (compositeurs, instruments, répertoires…) que vous défendez édition après édition ?***

BRUNO COCSET : A la différence d'autres académies qui se focalisent souvent sur un répertoire ou une œuvre qui sera restituée en exclusivité, l'Académie de Vannes laisse les portes ouvertes à des répertoires allant de la musique médiévale jusqu'à la musique romantique. Cela tient à la personnalité des musiciens qui la composent, artisans de la musique que j'ai décidé d'inviter parce qu'ils ont croisé ma vie de musicien ces trente dernières années et que je suis sensible à cet éclectisme. Il serait dommage d'inviter Pierre Hamon et de le cloisonner à un seul répertoire ! C'est aussi

une façon d'inciter les instrumentistes à la curiosité ! Les répertoires travaillés sont donc libres pour les étudiants dans la mesure où ils s'inscrivent dans une démarche d'approfondissement, de recherche tant musicale qu'instrumentale avec cette quête d'un lien entre les deux.
Les cordes, les claviers, certains vents y sont donc toujours représentés. La présence d'un luthier pendant toute la durée de l'Académie rend accessible aux violonistes, violoncellistes et gambistes la réflexion sur le lien entre instrument et répertoire, geste instrumental et geste musical… sous un autre regard. Cette porte toujours ouverte et la personnalité du luthier (Charles Riché) interpellent d'ailleurs aussi les autres instrumentistes. Là aussi il y a parfois bien des cloisonnements dont on ne se doute pas forcément et qu'il faut s'efforcer de déverrouiller !

CNC : ***L'Académie Européenne et le VEMI à l'heure du net : avez vous des projets de développement qui impliquent Internet et les internautes ?***



BRUNO COCSET : Le projet lié à internet est celui du Centre de ressources qui se doit d'avoir les bons outils pour donner accès au réseau international des thèses. Ce libre accès par abonnement permettra à chacun de s'enrichir sur des sujets qui nous passionnent et où l'état de la recherche peut être d'un grand intérêt, voire parfois primordial pour aiguiser l'expérience ou le point de vue. Je conçois donc internet comme un outil du savoir et une des réponses à la curiosité. Concernant la diffusion et la communication, nous avons sans

doute encore des progrès à faire !…

Propos recueillis en juin 2019

_____

En 2019, L'Académie européenne de musique ancienne à VANNES et le festival des musiciens voyageurs ont lieu du 4 au 12 juillet 2019. TOUTES LES INFOS sur le site du VEMI, VANNES Early Music Institute
http://www.vemi.fr

7ème FESTIVAL FORMAT RAISINS 2019 (10 – 21 juillet 2019)



FESTIVAL FORMAT RAISINS : 10 – 21 juillet 2019. Actif sur 3 registres fédérateurs : Musique, Danse, Territoire, le nouveau festival FORMATS RAISINS se déroule **à Cosne-Cours sur Loire, Sancerre, Guérigny, Pouilly-sur-Loire, La Charité sur Loire**, déroulant un programme des plus passionnants pour sa 7è édition. Fidèle à son projet, FORMATS RAISINS prend en compte les spécificités multiples du territoire investi de chaque côté de la Loire, entre Nièvre et Cher… ; il édifie des passerelles, cultive les connexions d'un lieu à l'autre, d'un monument à l'autre, d'une population à l'autre, pour unir toujours et galvaniser les énergies créatrices **en pays ligérien.**

Cette année une place privilégiée est réservée à **la création chorégraphique**, parmi une multitude de tempéraments artistiques particulièrement aboutis, chacun porteur d'un programme fort, dense, qui pointent leur regard et leur geste vers l'avenir… Invités de la **7è édition de FORMATS RAISINS 2019** : entre autres, l'ensemble 2E2M, les pianistes Françoise Tillard et Nicolas Stavy, l'altiste Adrien Boisseau, le percussionniste Sylvain Lemêtre, la soprano Regina Werner Dietrich, … aux côtés de **50 jeunes musiciens, issus des lieux d'apprentissages parmi les plus difficiles en Europe** : Conservatoires nationaux de Paris et de Lyon, Hautes écoles de musique de Genève et de Lausanne, Académie Philippe Jaroussky, Académie de musique française pour piano, Conservatoire royal de Bruxelles, Hochschule de Düsseldorf, Conservatoire de Toulouse, Département supérieur pour Jeunes chanteurs de Paris, Académie Paderewski de Poznan, Hochschule de Witten… C'est un tour d'horizon humain et musical de l'excellence parmi la jeune génération d'interprètes. Une myriade de sensibilités prêtes aussi à redéfinir le cadre du concert, sa forme désormais au carrefour des disciplines et des cultures.



Jean-Michel LEJEUNE, directeur du Festival poursuit son souci de la création : 3 nouvelles oeuvres sont commandées par le festival:(Re)transmission pour ensemble instrumental, voix et électronique, de Jean-Luc Hervé ; Gabbeh, pour alto et santûr, de Farnaz Modarresifar; StutterShunt pour quatuor à cordes, de Tom Bierton, ainsi qu'une création de Fabrice Kastel, ProjectX, pour ensemble à vent et percussion, commandée par la Fédération française des Batteries-fanfares. Chacune des formations exprime l'univers propre des quatre créateurs ainsi sollicités. Diversité des approches, engagement de tous, enracinement dans un territoire oublié et pourtant d'une richesse singulière, le 7è Festival FORMATS RAISINS poursuit son voyage dans l'exigence et promet bien des découvertes. **Toutes les infos et modalités de réservation sur le site FORMATS RAISINS 2019, du 10 au 21 juillet 2019**.

GRAND ENTRETIEN
avec JEAN-MICHEL LEJEUNE…



LIRE aussi notre **grand entretien avec JEAN-MICHEL DEJEUNE** à propos du 7è festival FORMAT RAISIN, du 10 au 21 juillet 2019. Présentation sur le premier festival en terres ligériennes, entre CHER et NIEVRE… « *L'idée générale, c'est de proposer autour d'une programmation musicale et chorégraphique ambitieuse, tout un ensemble d'événements qui permettent de découvrir dans ses*

différentes composantes un territoire, ici celui qui réunit les vignobles du Centre Loire, la Réserve naturelle du Milieu de Loire et les premiers villages de la célèbre forêt des Bertranges. Concerts et spectacles de musique baroque, de musique classique et romantique, musique du XXème siècle, musiques du monde, danse contemporaine, action culturelle, actions liées au paysage, au patrimoine, aux vins et aux vignobles, mais également visites d'entreprises et projections de documents, dressent une sorte de portrait vivant de ce territoire. Le festival est présent dans plus d'une vingtaine de villes et villages de la Nièvre et du Cher. Chaque année, un volet d'action culturelle permet à de nombreux musiciens du territoire de se retrouver … » **LIRE ici notre entretien complet avec Jean-Michel LEJEUNE**

FORMATS RAISONS 2019 – 7è édition

8 programmes événements à ne pas manquer

A l'été 2019, le Festival FORMATS RAISINS sait surprendre et captiver en associant tempéraments ardents, programmes pluridisciplinaires, lieux patrimoniaux d'exception. Terre de culture et de partage, la Loire, l'été, enivre et transporte…

voyez **nos 8 programmes coups de cœur** au Format Raisins :



LACRIMOSA BELTÀ ! / ACADÉMIE JAROUSSKY
jeudi 11 juillet à 20h30 | La Charité-sur-Loire, Prieuré
Cycle d'airs d'opéras baroques parmi les plus bouleversants : Purcell, Monteverdi, Cavalli, Couperin. Une palette de sentiments, une galerie de personnages…

LIEUX, 2E2M
samedi 13 juillet à 17h | Saint-Loup-des-Bois, Musée de la Machine Agricole.
Un ensemble instrumental qui fait le tour du monde ! Concert avec vidéo qui place le spectateur face à l'actualité de la création musicale. Deux œuvres de 2018, particulièrement prenantes et fortes. Un cadre insolite pour un concert phénomène qui rassemble 25 supers solistes ! Photo :© P Gondard.



QUATUOR WASSILY
samedi 13 juillet à 20h30 | Sancerre, Église Notre-Dame
Le jeune quatuor à cordes WASSILY commence sa carrière en flèche ! Pour Formats Raisins 2019, il interprète Mozart, Beethoven et une création de Tom Berton (les festivaliers avaient pu mesurer l'expressivité de sa pièce pour quintette à vent en 2017). La formation musicale fétiche de la musique de chambre, qui interprète ici deux chefs-d'œuvre parmi les plus audacieux de l'histoire de la musique (et pourquoi pas… un troisième ?) / photo © C Vanryssen.



UN QUATUOR À PARIS / LIBERA ME
mardi 16 juillet à 19h | Saint-Satur, Abbaye Saint-Guinefort
Telemann, Boismortier, Michel sont interprétés par cet ensemble d'une immense qualité, dont les instrumentistes réinventent le concert en y glissant un peu de théâtralité ! Dans un cadre là aussi… somptueux. Photo : © Baptiste Vignasse



EL COMO QUIERES / ROSER MONTLLO GUBERNA ET BRIGITTE SETH
jeudi 18 juillet à 18h | Cosne-Cours-sur-Loire, Palais de la Loire
Danse, humour, tendresse, bavardage,

claquette, poésie, dispute … Le spectacle étonne et enivre… Après son succès à La Briqueterie, à La Cartoucherie et bien d'autres lieux… l'esprit de la découverte et de l'étonnement s'impose. Photo : © Alain Irlandes.



RÉCITAL NICOLAS STAVY, AYAKA UENOMACHI
jeudi 18 juillet à 20h30 | Saint-Andelain, Église Saint-Léger
Ne disons rien, ce sera l'un des grands moments du festival ! le pianiste Nicolas Stavy surprend et enchante à chaque fois. Photo : Gilles Molinier.

RÉCITAL ADRIEN BOISSEAU
vendredi 19 juillet à 20h30 | Guérigny, Église Saint-Pierre
Bach, Reger et une création de la compositrice Farnaz Modarresifar pour alto et santûr. Pour ceux qui doutent encore des charmes poétiques de l'alto… tous ceux-là doivent venir écouter Adrien Boisseau, l'un des musiciens les plus brillants et les plus convaincants de la nouvelle génération !



THIBAULT GOMEZ QUINTET
dimanche 21 juillet à 17h | Boulleret, Château de Buranlure
Si vous aimez le jazz, la poésie, le talent, l'imagination, les drôles d'histoire, l'inventivité, la beauté du son, le dialogue des instruments, l'audace, l'intelligence, le jeu… et si vous souhaitez avec nous finir en beauté cette 7ème édition du festival Format Raisins ! Dans le périmètre de l'un des plus beaux monuments de la région… Photo : © Florence Ducommun

RESERVEZ VOS PLACES SUR LE SITE DU **FESTIVAL FORMAT RAISINS 2019** :



_____

LIRE aussi notre présentation du **Festival FORMAT RAISINS 2018**

TOURS : Concert événement des 30 ans de DOULCE MÉMOIRE



TOURS, Opéra, le 19 juin 2019. DOULCE Mémoire, les 30 ans. Artiste en résidence, l'ensemble Doulce Mémoire fondé par Denis Raisin-Dadre fête mercredi 19 juin 2019 (20h), sur la scène de l'Opéra de Tours, ses 30 ans d'activité artistique et musicale. Plateau exceptionnel avec la participation de **Jean-François Zygel**. Le propre de l'ensemble fondé par Denis Raisin Dadre est d'approcher le très large répertoire de la Renaissance en impliquant toutes les disciplines, la musique évidemment et la pratique instrumentale propre aux XVè, XVIè siècles principalement ; mais aussi, la peinture et la littérature. Le geste défendu par **Denis Raisin Dadre** s'enrichit d'une culture élargie qui interroge à partie de la musique, tous les arts, si féconds à cette période.

Le dernier recueil discographique est un somptueux livre cd dédié à Leonardo da Vinci (célébration de son génie comme

musicien et compositeur, opportun en 2019 qui marque le 500ème anniversaire de la mort du peintre et scientifique en 1519) pour lequel Denis Raisin Dadre a conçu un programme musical constitué de laudes et motets, recercare, mélodies signé Frater Petrus, Marchetto Cara, Josquin Desprez, Francesco Patavino, Jean L'Héritier, Jacob Obrecht, Hayne van Ghizeghem… dont les notes et les textes mis en musique savent dialoguer avec une collection de dessins et de tableaux conçus par Leonardo. Toujours la vision rétablit le sens des pièces ainsi exhumées dans le contexte qui les inspire et les porte. denis Raisin Dadre rétablit les correspondances, ressuscite le contexte, approfondit toujours le sens et les enjeux multiples des œuvres choisies.
Concernant Leonardo da Vinci (joueur virtuose de lira da bracio et grand concepteur des divertissements à la Cour des Sforza à Milan), Denis Raisin Dadre fait sonner « la musique secrète », celle qui ne se voit pas, mais se devine grâce à la seule éloquence silencieuse des rapports harmoniques, suscités par la composition picturale (c'est le cas précisément de La Vierge aux rochers dont les anges musiciens sont délicatement « relégués » sur le côté… une mise à l'écart qui cependant laisse toute sa place à la musique.

A l'Opéra de Tours, Denis Raisin Dadre réunit un plateau exceptionnel avec la coopération de Jean-François Zygel pour célébrer les 30 ans de son ensemble Doulce mémoire.

Programme surprise.



Plus que jamais depuis ses débuts, Doulce mémoire a fait siennes les qualités de la Renaissance : universalité et générosité, découvertes, inventions, voyage, créativité… Ce goût de l'aventure se concrétise aussi dans l'art des rencontres que l'ensemble a su favoriser et cultiver, toujours dans le souci des équilibres et du raffinement sonore. La pratique instrumentale, le goût des timbres et des couleurs en partage demeure un champs d'expérimentation jamais négligé, stimulant…

Les 30 ans de Doulce Mémoire
Opéra de Tours, mercredi 19 juin 2019, 20h
RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.operadetours.fr/doulce-memoire#la-renaissance-dans-tous-ses-etats



Pour ses 30 ans Doulce Mémoire vous convie à un évènement exceptionnel sous le signe de la Renaissance et de la fête. Avec de nombreux artistes et des invités surprenants (mais qui ont marqué les grandes réalisations de Doulce Mémoire), notamment Jean-François Zygel en invité spécial.

Tarifs de 7 à 35€

Réservation au guichet du Grand Théâtre de Tours du mardi au samedi de 10h30 à 13h et de 14h à 17h45.

Ou par téléphone au 02 47 60 20 20

Approfondir

VOIR : reportage exclusif **les 25 ans de DOULCE MEMOIRE**, salle Gaveau à Paris (février 2014)
https://www.classiquenews.com/grand-clip-video-les-25-ans-de-doulce-memoire-paris-salle-gaveau-fevrier-2014/

LIRE notre critique du **livre cd musique secrète de Leonardo da Vinci**
http://www.classiquenews.com/5-mai-2019-500-ans-de-la-mort-de-leonardo-da-vinci/

LIRE notre critique du **livre cd Magnificences de François Ier**
http://www.classiquenews.com/magnificences-de-francois-ier-par-doulce-memoire/

Illustrations : © Rodolphe Marics / Doulce Mémoire 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & academy 2019 : 18 juil – 6 sept 2019 : une édition en OR



MENUHIN GSTAAD Festival 2019 (Suisse), LOCATION OUVERTE. Le premier festival musical estival en Suisse (à Saanen et à Gstaad là même où Yehudi Menuhin avait repéré des lieux propices à la musique et aux concerts) ouvre sa billetterie : il est enfin possible de réserver ses places, ce pour tous les concerts de

l’édition 2019 : une foison de programmes servis par les meilleurs artistes et interprètes de la scène actuelle : chefs, pianistes, chanteurs, orchestres… **Le 63è festival Menuhin** allie comme à son habitude l’excellence et aussi l’audace, sans omettre aux côtés de l’équilibre de ses propositions, la sensibilisation du classique à tous les publics.

PARIS, JE T’AIME !! Le programme détaillé de l’ensemble des concerts du **63e Gstaad Menuhin Festival** est désormais en ligne : assurez-vous les meilleurs places en réservant directement sur le site du Menuhin Gstaad Festival 2019, ou par téléphone au 033 748 81 82.
Du 18 juillet au 6 septembre 2019 : 60 CONCERTS à l’affiche pendant presque 2 mois. Les concerts ont lieu dans les églises du canton (écrins intimistes du Saanenland), ou sous la tente à Gstaad, ample vaisseau réservé aux grandes célébrations symphoniques, opératiques, événementielles… Il y a pour tous les goûts à Gstaad chaque été.

le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019 fête PARIS !


GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL
& ACADEMY
pour sa 63ème édition
PARIS





MOISSON DE TEMPERAMENTS… Cette année le Festival suisse fête **PARIS**, son thème fédérateur. De nombreux artistes français sont présents mais pas seulement :
L'église de Saanen accueille cette année Hervé Niquet et son Concert Spirituel dans le «Te Deum» de Charpentier (20.7), Sol Gabetta dans le 2e Concerto de Saint-Saëns (21.7), Patricia Petibon dans des airs de Mozart et de Gluck (27.7), l'organiste de Notre-Dame de Paris Olivier Latry (28.7), le trompettiste Gábor Boldoczki (29.7), Andreas Ottensamer et Yuja Wang en duo (31.7), Fazil Say dans



L'intimité magique des concerts dans les églises

le «Clair de lune» de Debussy (2.8), Ute Lemper dans des chansons françaises et de cabaret (10.8), Bertrand Chamayou dans le 23e Concerto de Mozart (11.8), Cecilia Bartoli (23.8) ou encore Hilary Hahn dans les deux concertos pour violon de Bach avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (29.8). On pourra entendre sinon David Guerrier à Château-d'Œx (22.7), Nuria Rial (5.8), Isabelle Faust (9.8), L'Arpeggiata (15.8) et Maurice Steger (4.9) à Zweisimmen, l'Ensemble Janoska et Biréli Lagrène (8.8), Christophe Rousset (20.8) et Francesco Piemontesi (26.8) à Rougemont, le Quatuor Chiaroscuro (23.7) et Christian Bezuidenhout (27.8) à Lauenen. Quelques-uns parmi les plus de 60 concerts proposés en 2019…



FOCUS GRANDES FORMATIONS : Vous préférez les grands effectifs? Réservez aussi vos soirées sous la Tente de Gstaad avec **Seong-Jin Cho** et **Manfred Honeck** dans «L'Empereur» de Beethoven et la «Pathétique» de Tchaïkovski (17.8), «Carmen» en version de concert (24.8), **Vilde Frang** dans Bruch (25.8), Gautier Capuçon et **Mikko Franck** dans Haydn et la «Symphonie fantastique» de

Berlioz (31.8), **Klaus Florian Vogt** dans Wagner (1.9), **Yuja Wang** et **Myung-Whun Chung** dans le 3e Concerto de Rachmaninov (6.9), qui sont en vente depuis le 20 décembre déjà!



Depuis 2 ans, le **GSTAAD Menuhin Festival** enrichit son offre numérique proposant à la relecture et au visionnage permanent, de nombreux contenus vidéos, au sein de son offre « **GSTAAD**

DIGITAL FESTIVAL » – Actuellement, reportage sur l'un des lauréats de l'Académie de direction d'orchestre, organisée chaque été sous la tente / le jeune maestro Joseph Bastian, lauréat du Neeme Järvi 2016 explique le fonctionnement de la «Gstaad Conducting Academy»

RESERVEZ VOS PLACES



directement sur le site du **63è MENUHIN GSTAAD FESTIVAL** :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2019

GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL
& ACADEMY

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA

GSTAAD ACADEMY GSTAAD DIGITAL FESTIVAL

PARIS

18 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2019

LA LOCATION EST OUVERTE POUR TOUS LES CONCERTS!

Le programme détaillé de l'ensemble des concerts du 63e Gstaad Menuhin Festival est désormais en ligne: ne perdez pas un instant, assurez-vous les meilleurs places en réservant directement sur notre site ou par téléphone au 033 748 81 82.



L'intimité magique des concerts dans les églises

et aussi les concerts symphoniques spectaculaires sous la tente de Gstaad…

QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Palmarès du Récital Concours international de Mélodies françaises

QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Palmarès du Récital Concours international de Mélodies françaises. Au terme de la seconde épreuve 2019 (FINALE qui s'est tenue dimanche 16 juin 2019 à Saint-Lambert, Paroisse Catholique) voici **le palmarès du 3è Récital-Concours 2019**:

Caroline Gélinas (Canada) : PREMIER PRIX
Jacqueline Woodley (Canada) : SECOND PRIX

Ellen Weiser (Canada), Prix Spécial artiste émergent

autres finalistes récompensés

- **Axelle Fanyo** (France)
- **Suzanne Taffot** (Canada)

▪ **Geoffroy Salvas** (Canada)

Alex Soloway, Prix spécial meilleur pianofortiste (ERARD 1854)





Illustrations : photo / les 10 solistes et les pianofortistes (jouant sur l'ERARD 1854), les membres du jury, les présidents d'honneur et mécènes, … / CLASSICA 2019

RÉPARTITION DES PRIX REMIS

Détail de la répartition des Prix du 3è RECITAL-CONCOURS international de Mélodies Françaises 2019 qui s'est tenu à Saint-Lambert, le 16 juin 2019 :

Le Festival CLASSICA a tenu son 3e Récital-concours international de mélodies françaises sous la présidence d'honneur de madame Marie-Paule Rouvinez ainsi que de messieurs Gilles Beauregard et Jacques Marchand.

Un concours sur deux jours

Pour la première fois, ce récital-concours s'est déroulé en deux temps, dix demi-finalistes ayant tout d'abord chanté la première journée, soit le 14 juin dernier, chacun cinq mélodies françaises de leur choix dont une mélodie canadienne.

Lors de la finale tenue le surlendemain, soit le dimanche 16 juin, cinq finalistes ont chanté un cycle de leur choix. Les mélomanes qui ont assisté au récital-concours ont été au cœur de l'émotion et ont pu participer directement sur place à la notation des lauréats.

Des bourse totalisant 45 000 $

Une somme de 45 000 $ a été distribuée aux concurrents, un montant de 5 000 $ ayant été ajouté le jour de la finale par un généreux donateur anonyme.

Palmarès 2019

Grand prix de 10 000 $
Caroline Gélinas

Prix de 7 500 $
Jacqueline Woodley

Prix de 5 500 $
Geoffroy Salvas

Prix de 3 000 $
Axelle Fanyo et Suzanne Taffot

Prix de 2 000 $
Florence Bourget, Clémentine Decouture, Lila Duffy, Leah Gordon et Ellen Wieser

Prix spécial de 3000 $ Meilleur pianiste
Alex Soloway

Prix de 2 000 $ Meilleure mélodie canadienne
Axelle Fanyo

Prix de 1 000 $ Artiste émergent
Ellen Wieser

Alex Soloway
Prix spécial Meilleur pianiste

Axelle Fanyo
Prix Meilleure mélodie canadienne

Ellen Wieser
Prix Artiste émergent

PRINTEMPS 2020 : /strong>
4e Récital-concours international de mélodies françaises

La période de candidature pour le prochain récital-concours débutera à la fin de l’automne 2019. Ce 4e rendez-vous avec les plus belles mélodies françaises aura lieu en 2020 à

l'occasion de la 10e édition du Festival Classica sous le thème *De Beethoven à Bowie*!

LIRE aussi notre présentation **les 5 demi finalistes du 3ème RECITAL CONCOURS international de mélodies françaises 2019 / FESTIVAL CLASSICA 2019**

LIRE aussi notre **présentation du Récital-Concours international de mélodies françaises fondé par Marc Boucher** et présenté chaque année dans le cadre du dernier week end du Festival CLASSICA / les 10 candidats en lice pour la 3è édition 2019

https://www.classiquenews.com/quebec-festival-classica-recital-concours-de-melodies-francaises-14-16-juin-2019/



COMPTE-RENDU, FESTIVAL TEMPO PIANO CLASSIQUE, Le Croisic, Paris, 30 mai-2 juin 2019, R. David, J.P. Gasparian, M. Gratton, N. Gouin, Trio Karenine.



COMPTE-RENDU, FESTIVAL TEMPO PIANO CLASSIQUE, Le Croisic, Paris, 30 mai-2 juin 2019, R. David, J.P. Gasparian, M. Gratton, N. Gouin, Trio Karenine. Comme chaque année, le festival Tempo Piano Classique a donné rendez-vous à son public le week-end de l'Ascension. Un moment toujours très attendu des croisicais, dont le pianiste **Romain David**, son directeur artistique, a su gagner la confiance et la fidélité, avec l'appui et l'engagement de toute l'équipe du festival. Cette manifestation portée par l'association Arts et Balises prend un nouveau cap, dans la continuité, avec la présidence de Jacques Moison qui succède cette année à son fondateur Yann Barrailler-Lafond, lequel s'est vu décerner la médaille de la Ville par madame Michèle Quellard, maire du Croisic. Un honneur bien mérité.

Tempo Piano Classique propose cinq concerts élaborés avec soin par Romain David, qui sait aller chercher le talent où il est,

et ose des programmes originaux même dans le rayon classique. Il invite à la découverte et ce qui est formidable, c'est que le public adhère et en devient même friand: la criée (lieu des concerts) est pleine tous les jours! La participation depuis ses débuts, de Laure Mezan, bien connue des auditeurs de Radio Classique, y est précieuse: son talent et sa personnalité font que ce lien de plus qu'elle tisse avec le public et entre le public et les musiciens, rend l'écoute plus active, plus ouverte, et le moment du concert un temps de partage pour tous, mélomanes ou néophytes, jeunes ou moins jeunes.



Le premier concert rassemblait les trois âges du clavier: clavecin, pianoforte et piano, dans leurs répertoires respectifs, allant de Froberger à Ligeti, en passant par Bach père et fils, Mozart et Liszt, sous les doigts de **Maud Gratton** et de **Romain David**. Une belle idée pour un programme passionant. Je m'étendrai davantage sur les concerts que j'ai pu entendre les jours suivants. Le 31 mai, le pianiste **Jean-Paul Gasparian** remplaçait au pied levé David Kadouch, souffrant. S'il n'est plus un inconnu pour beaucoup d'entre nous, il fut une découverte pour les croisicais, invité pour la première fois dans leur cité. Imperturbable dans la première partie de son récital, troublée par des bruits extérieurs inédits, qui ont cessé bien heureusement ensuite, il a extrait de la malle à trésors du piano (ce même Steinway D qu'il fit sonner quelques jours auparavant à la fondation Vuitton!) de chatoyantes sonorités dans Debussy (deuxième livre des Images), caractérisant les timbres à merveille, jouant de l'art de la suggestion. A son programme figuraient aussi Chopin (nocturnes opus 48 n°1 et opus 27 n°2, Ballade n°3 et Polonaise-fantaisie opus 61) et pour finir la sonate n°2 de Rachmaninoff. J. P. Gasparian nous a démontré une fois de plus à quel point il domine par une technique infaillible

et un sens aigu de l'architecture et de l'équilibre, un jeu pensé d'un bout à l'autre, qu'il soit de braise ou de velours, dans la profondeur, la densité et l'élégance. Et puis quel souffle et quelle passion fulgurante dans la sonate de Rachmaninoff!



Le « texto concert » est un coup de projecteur sur la nouvelle génération de pianistes. Cette année il s'agissait de **Nathanaël Gouin**, révélé notamment par son disque « Liszt macabre », à la virtuosité éblouissante entièrement dévolue à l'expressivité et au sens musical. Il est aussi un musicien curieux qui ose aller en terre quasi-inconnue: qui connait le pianiste Georges Bizet? Oui, nous parlons bien de l'auteur de Carmen et des Pêcheurs de perles! On apprend que le compositeur de l'opéra le plus fameux au monde était avant tout un grand pianiste admiré de Liszt, et qu'il a écrit de merveilleuses pièces pour piano. Les chants du Rhin rassemblent 6 romances sans paroles, miniatures faisant référence à l'idéal romantique allemand. Nathanaël Gouin en interprète deux, « l'Aurore » et « le Départ »: sans chercher à être descriptif, ni narratif, ce sont leur humeur, leur poésie, leur lumière que son jeu sensible nous révèle, dans le parfum si particulier de leurs séduisantes mélodies: « c'est un piano qui irradie, et qui est le reflet d'une époque » nous dit-il. Quel autre frappant témoignage que le 2ème concerto de Saint-Saëns, transcrit pour piano seul par Bizet (les deux compositeurs se vouaient une admiration réciproque)! Un défi qu'en homme-orchestre il a relevé avec la plus grande aisance, son premier mouvement joué brillamment, simulant les sonorités de l'orgue dans le choral d'ouverture, puis donnant un tour vocal et théâtral à la suite. Revenant à l'opéra, le pianiste gagne notre admiration avec une paraphrase de son cru de la fameuse romance de Nadir des Pêcheurs de Perles, qu'il habille de somptueux arpèges, et dont il dévoile toute la richesse

harmonique. Soutenue par le mouvement de ce flux sonore, la mélodie mélancolique s'anime et se teinte de nouvelles couleurs: le pianiste nous fait entrer dans un univers aquatique où les traits d'une magnifique liquidité ondoient inlassablement des profondeurs des graves aux aigus miroitants. On se laisse emporter irrésistiblement dans la rêverie de cet ailleurs. Glen Gould adorait Bizet et jouait ses Variations chromatiques. Bien des années après Nathanaël Gouin reprend le flambeau et livre une interprétation qui n'a rien à envier à son illustre prédécesseur, captivante d'un bout à l'autre dans la diversité de ses atmosphères, en particulier ces trémolos étranges, dissonants et un rien inquiétants, suivis d'une tendre et rassurante mélodie… quel art! Le CD va arriver: le piano de Bizet pourrait bien devenir « tendance »!
Le dernier jour est le plus festif: le concert-brunch réunit tout le monde, pour un feu d'artifice musical. Bizet ouvre le bal avec des extraits des Jeux d'enfants pour piano à quatre mains (**Romain David et Nathanaël Gouin**), suivi de Debussy avec le **trio Karenine (Paloma Couider, Fanny Robillard et Louis Rodde)**, dans deux mouvements de son trio découvert en 1986. Un bonheur que d'écouter ces trois musiciens enlacer leurs lignes mélodiques, tout en finesse et complicité, dans un Debussy suave et léger. Autre découverte après Bizet pianiste: Aubert. Pas de faute d'orthographe, il y a bien un « t »! Louis Aubert, musicien originaire de Bretagne né en 1877 et mort en 1968, élève de Fauré, qui créa, excusez du peu, les Valses nobles et sentimentales de Ravel! Vous aurez beau chercher, internet ne vous apprendra rien sur lui, injustement, et pourtant son écriture est d'un raffinement et d'une richesse harmonique et expressive qui le hissent au rang des compositeurs qui comptent au XXème siècle. On est heureux d'entendre « Sur le rivage » extrait du triptyque « Sillages » (opus 27, 1913), une pièce évocatrice où alternent déferlement tempêtueux et accalmies, jouée magistralement par **Romain David**. Il nous met l'eau à la bouche de son très beau disque paru chez Azur Classical, consacré au compositeur. La fête

redouble avec une interprétation orchestrale et haute en couleurs de la Rhapsodie Espagnole de Liszt sous les doigts bouillants de Nathanaël Gouin. Le trio Karenine conclut par une œuvre de jeunesse de Bernstein écrite sur le thème de « On the Town », jouée avec beaucoup d'esprit, et « Un matin de printemps », de Lili Boulanger, pièce puissante et originale alliant vigueur et onirisme.

On demeure conquis par l'identité forte et marquée du **festival Tempo Piano Classique** qui loin de tourner en boucle, joue l'ouverture et la nouveauté en repoussant au large les cloisons du grand répertoire. Voilà donc un bel exemple à suivre. Sans hésitation à l'année prochaine!

FESTIVAL FORMAT RAISINS 2019. Entretien avec Jean-Michel DEJEUNE, directeur



ENTRETIEN avec JEAN-MICHEL DEJEUNE, directeur du Festival FORMATS RAISINS. Singularité et cohérence de la déjà 7ème édition 2019 (10 – 21 juillet 2019)…. *Le Festival permet la découverte d'un territoire étonnant qui frappe par sa diversité : les formes du spectacle vivant y sont favorisées ; elles composent en juillet un portait étonnant. C'est tout le mérite d'un festival pluridisciplinaire à la fois ouvert et novateur, accessible et critique que de traverser ainsi une géographie spécifique en lui restituant sa cohérence première. Vignobles du Centre Loire, Réserve naturelle du Milieu de Loire ou premiers villages de la célèbre forêt des Bertranges redessinent une*

sorte de monde enchanté entre la Nièvre et le Cher. Une chance pour les habitants et tous les festivaliers de retrouver le goût de l'inconnu. **Entretien exclusif pour classiquenews.**

Quels sont les grands principes qui ont présidé à la création du festival Format Raisins ? Comment cette initiative vient-elle s'articuler avec l'offre culturelle et artistique de la région dans laquelle il est implanté ?

L'idée générale, c'est de proposer autour d'une programmation musicale et chorégraphique ambitieuse, tout un ensemble d'événements qui permettent de découvrir dans ses différentes composantes un territoire, ici celui qui réunit les vignobles du Centre Loire, la Réserve naturelle du Milieu de Loire et les premiers villages de la célèbre forêt des Bertranges. Concerts et spectacles de musique baroque, de musique classique et romantique, musique du XXème siècle, musiques du monde, danse contemporaine, action culturelle, actions liées au paysage, au patrimoine, aux vins et aux vignobles, mais également visites d'entreprises et projections de documents, dressent une sorte de portrait vivant de ce territoire. Le festival est présent dans plus d'une vingtaine de villes et villages de la Nièvre et du Cher. Chaque année, un volet d'action culturelle permet à de nombreux musiciens du territoire de se retrouver autour d'un projet collaboratif. Format Raisins – à côté de grands événements comme Jazz à Nevers en automne, comme le récent Aux quatre coins du Mot, en mai, tourné vers la langue, la littérature et le théâtre ou le célébrissime Printemps de Bourges – est essentiellement tourné vers la musique classique des différentes époques, des différentes régions du monde. Quelques œuvres en création, commandées par le festival – et souvent redonnées dans des lieux emblématiques (festival Présences, Abbaye de Royaumont, Eclats à Stuttgart, Archipel à Genève, Guggenheim à Bilbao…) – permettent à chacun de découvrir les langages d'aujourd'hui et

l’actualité de la création musicale.

Pour cette septième édition, quels sont les principaux événements ? Sur quelle base ont-ils été déterminés ?

Cette année, plus d’une cinquantaine de jeunes musiciens et danseurs, issus de certains des lieux de formation les plus exigeants, ou qui commencent tout juste leurs carrières, sont à l’honneur. Ils font preuve d’invraisemblables talents, d’enthousiasme communicatif et dressent un panorama des initiatives qu’ils prennent dans diverses directions : quintet de jazz, ensemble de musique baroque, quatuor vocal, duos de guitares, quatuor à cordes, formation cantates, projets interculturels, créations chorégraphiques… Deux des œuvres musicales données en création ont été commandées à des compositeurs, brillantissimes, finissant cette année leurs études. Créations également avec la venue de trois jeunes danseurs du Centre National de Danse Contemporaine (Angers) qui nous présentent des solos du répertoire de la danse moderne ou contemporaine, mais aussi leurs propres créations, réalisées au cours des derniers mois.

Le projet La Septième nuit qui regroupe de nombreux musiciens pratiquant les instruments à vent ou les percussions, sous la direction de Fabrice Kastel, sera l’un des moments importants de cette septième édition.

L’ensemble contemporain 2 E 2 M, grand acteur de la création musicale internationale, ainsi que l’altiste Adrien Boisseau, le percussionniste Sylvain Lemêtre (pour un spectacle produit par l’Ensemble Cairn) et le pianiste Nicolas Stavy viennent donner de sublimes moments musicaux, aux répertoires les plus variés. Les compagnies Toujours après Minuit et Les Productions du dehors nous apportent d’audacieux spectacles de danse, pleins d’images et qui s’adressent à tous.

Que vivent les festivaliers les festivaliers qui vous suivent ?

Les quelque quatre-vingts événements de cette septième édition permettent aux festivaliers – habitants du territoire, vacanciers, touristes de passages, chaque année plus nombreux à venir d'autres régions, d'autres pays – de découvrir, en vacances, une belles variété de propositions, dans un festival qui accueille tout autant les connaisseurs que ceux qui rejoignent pour la première fois la musique et la danse. L'excellence, la simplicité et la convivialité priment. D'année en année, les auditeurs reviennent. Les journées proposent pour ceux qui le souhaitent un grand nombre de visites, des rencontres, de promenades en pleine nature. Les fins d'après-midi et les soirées sont les moments magiques des spectacles et concerts, souvent suivis de moments informels en compagnie des artistes.

_____

TOUTES LES INFOS et les modalités d'accès et de réservation sur le site du FESTIVAL FORMATS RAISINS 2019

Propos recueillis en juin 2019

QUÉBEC, Saint-Lambert, FRANCOPHONIQUE, le grand concert symphonique aujourd’hui dès 16h

QUÉBEC. CLASSICA 2019, » FRANCOPHONIQUE « , grand concert symphonique, aujourd’hui dès 16h à St-LAMBERT (Parc de la Voie Maritime). Dernier volet à la fois spectaculaire et riche en promesses, pour le FESTIVAL CLASSICA 2019. Marc Boucher, directeur général et artistique de CLASSICA propose un **grand bain symphonique sous les étoiles** (concert intitulé « **Francophonique** »), à **Saint-Lambert**, charmante bourgade de la rive sud du Saint-Laurent qui est l’épicentre du Festival québécois…

FRANCOPHONIQUE !

le concert hors normes

SAMEDI 15 JUIN 2019

pique-nique symphonique dès 16h – grand concert sous les étoiles à 21h



à 16h
SAINT-LAMBERT, Parc de La Voie Maritime
PIQUE NIQUE symphonique
Gratuit, apportez votre chaise

à 19h
SAINT-LAMBERT, Paroisse catholique
Récital : CLAVIERS en FOLIE !
Jean-Philippe Sylvestre, piano et Luc Beauséjour, clavecin – Informations ici

à 21h
SAINT-LAMBERT, Parc de La Voie Maritime
Scène Desjardins
FRANCOPHONIQUE
Grand concert symphonique sous les étoiles (présenté par Quebecor)
hommage à Charles Aznavour, Michel Legrand et Gilles Vigneault, avec les plus belles pages symphoniques de l'opéra français romantique, de Gounod à Massenet. Artistes : l'Orchestre symphonique de Longueuil (OSDL) sous la direction de Marc David / et Alexandre Da Costa, Bruno Pelletier, Florence Bourget, Gino Quilico, La Bronze, Marie-Élaine Thibert, Marie-Josée Lord, Martine St-Clair, Pascale Bourbeau, Pierre Flynn et Annie Villeneuve.



TOUTES LES INFOS, LES RESERVATIONS
sur le site du **FESTIVAL CLASSICA 2019**



DETAILS DES CONCERTS du SAMEDI 15 JUIN 2019 à Saint-Lambert

samedi 15 juin 2019 à 19h

SAINT-LAMBERT, Paroisse catholique
Claviers en folie : piano / clavecins

En primeur à Classica, Luc Beauséjour (claveciniste) et Jean-Philippe Sylvestre (pianiste) unissent leur talent pour offrir un programme exceptionnel. Disposant de deux magnifiques clavecins et d'un piano Érard datant du milieu du 19e siècle, les deux musiciens complices dialoguent et se répondent en duo et en solo…

samedi 15 juin 2019 dès 16h, concert à 21h
SAINT-LAMBERT, Parc de la Voie Maritime
FRANCOPHONIQUE

Grande nouveauté cette année, concert symphonique sous les étoiles (présenté par Quebecor, sur la scène Desjardins): « Francophonique » . Précédé par un pique-nique symphonique (à partir de 16h)

A 21h, FRANCOPHONIE : fusion symphonique des plus belles voix populaires et lyriques du Québec en hommage à Charles Aznavour, Michel Legrand et Gilles Vigneault, ponctué des plus belles pages symphoniques de l'opéra français romantique, de Gounod à Massenet.
Le concert Francophonique rassemble des artistes de renom, accompagnés par l'Orchestre symphonique de Longueuil (OSDL)

sous la direction de Marc David. Avec Alexandre Da Costa, Bruno Pelletier, Florence Bourget, Gino Quilico, La Bronze, Marie-Élaine Thibert, Marie-Josée Lord, Martine St-Clair, Pascale Bourbeau, Pierre Flynn et Annie Villeneuve.

Pique-nique symphonique dès 16h

Dès 16 h, les festivaliers pourront se mettre dans l'ambiance et se laisser charmer par la vitalité et la passion des jeunes musiciens et chefs des orchestres Junior et Symphonique de l'AOJM. Au programme : de Symphonie n° 5 de Tchaïkovski à La La land!

Concerts extérieurs GRATUITS : Apportez votre chaise!

Les concerts auront lieu même s'il pleut. S'ils devaient être annulés en cas de météo extrême, l'information sera publiée sur la page d'accueil du site Internet (www.festivalclassica.com) ainsi que sur la page Facebook du Festival à partir de 15 h le samedi 15 juin.

Les festivaliers pourront encourager le Festival Classica en se procurant sur place pour 5$ le macaron CLASSICA. Ils auront ainsi un accès privilégié au concert Francophonique.

Transport gratuit offert par le RTL, transporteur officiel du Festival Classica

Montez à bord des lignes 1, 6, 13 et 15 gratuitement le samedi 15 juin de 18 h jusqu'à la fin du service. Une navette assurera aussi le transport entre le terminus Longueuil et le site du Festival à Saint-Lambert de 19 h 30 à 23 h 30. Pour imprimer votre coupon de gratuité, allez sur le site du RTL – Réseau de transport de Longueuil : www.rtl-longueuil.qc.ca/classica

_____

Prochain et dernier événement à ne pas manquer à CLASSICA 2019 :

DIMANCHE 16 JUIN 2019

SAINT-LAMBERT, Paroisse catholique
RECITAL-CONCOURS de Mélodies Françaises
16h : FINALE



Les 5 chanteurs et chanteuses finalistes interprètent un cycle de mélodies, complet. Dans la salle les 5 juges évaluent et distinguent les plus convaincants. Le public est invité à voter (son vote global compte pour 50% dans le palmarès). Au terme de cette seconde et dernière épreuve seront remis l'ensemble des PRIX (valeur totale 40 000 dollars canadiens).

Dimanche 16 juin 2019
SAINT-LAMBERT, Paroisse catholique

41, avenue Lorne, Saint-Lambert

RECITAL-CONCOURS de Mélodies Françaises

16h : FINALE

Les 5 chanteurs et chanteuses finalistes interprètent un cycle de mélodies, complet. Dans la salle les 5 juges évaluent et distinguent les plus convaincants. Le public est invité à voter (son vote global compte pour 50% dans le palmarès). Au terme de cette seconde et dernière épreuve seront remis l'ensemble des PRIX (valeur totale 40 000 dollars canadiens) :

Grand prix : 10 000 $ CA
2e prix : 7 500 $ CA
3e prix : 5 500 $ CA

4e prix : 3 000 $ CA
5e prix : 3 000 $ CA

6e prix : 1 000 $ CA
7e prix : 1 000 $ CA
8e prix : 1 000 $ CA
9e prix : 1 000 $ CA
10e prix : 1 000 $ CA

Prix spécial Meilleur(e) pianiste : 3 000 $ CA
Prix Meilleure mélodie canadienne : 2 000 $ CA
Prix Artiste émergent : 1 000 $ CA



LIRE AUSSI notre **présentation générale du Festival CLASSICA 2019**
http://www.classiquenews.com/quebec-festival-classica-du-24-mai-au-16-juin-2019/

QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Palmarès de la DEMI-FINALE du Récital Concours international de Mélodies françaises



QUÉBEC, Festival CLASSICA 2019. Palmarès de la DEMI-FINALE du Récital Concours international de Mélodies françaises. Au terme de la première épreuve 2019, les 5 finalistes sélectionnés par le public et les membres du jury, sont :

5 FINALISTES pour la FINALE 2019 :

Axelle Fanyo (France)
Caroline Gélinas (Canada)

Geoffroy Salvas (Canada)
Suzanne Taffot (Canada)
Jacqueline Woodley (Canada)



Prochaine épreuve, dimanche 16 juin 2019 à 16h. Outre les Prix habituels récompensant les meilleur(e)s diseuses/eurs, la 3è édition du Récital-Concours remettra aussi **3 Prix spéciaux** : Prix de la meilleure interprétation de la mélodie québécoise, Prix spécial Artiste émergent, enfin Prix spécial pour le meilleur pianiste ; cette dernière distinction est spécifique et mérite d'être soulignée, car cette année, le Récital se déroule avec le concours d'un **piano ERARD 1854** dont la mécanique et la sonorité particulière obligent à une attention décuplée dans la ciselure musicale ; paramètre oublié ou écarté de la plupart des autres concours dans le monde. La présence d'un clavier historique ajoute à la pertinence de la compétition en public créée par Marc Boucher. Tout l'art du chanteur diseur est d'articuler et incarner un texte, en fusion avec les couleurs du clavier mais en développant aussi projection et intonation à l'adresse du public. Car le Récital-Concours est avant tout un concert où la présence des auditeurs et des spectateurs est primordiale. **Qu'en sera-t-il dimanche 16 juin à l'issue de la dernière épreuve ? Vous le saurez en assistant à la FINALE qui promet bien des découvertes.**

RECITAL-CONCOURS international de Mélodies Françaises

FINALE

Dimanche 16 juin 2019, 16h
SAINT-LAMBERT, Paroisse catholique
41, avenue Lorne, Saint-Lambert

Les 5 chanteurs et chanteuses finalistes interprètent un cycle de mélodies, complet. Dans la salle les 5 juges évaluent et distinguent les plus convaincants. Le public est invité à voter (son vote global compte pour 50% dans le palmarès). Au terme de cette seconde et dernière épreuve seront remis l'ensemble des PRIX (valeur totale 40 000 dollars canadiens) :

Grand prix : 10 000 $ CA
2e prix : 7 500 $ CA
3e prix : 5 500 $ CA

4e prix : 3 000 $ CA
5e prix : 3 000 $ CA

6e prix : 1 000 $ CA
7e prix : 1 000 $ CA
8e prix : 1 000 $ CA
9e prix : 1 000 $ CA
10e prix : 1 000 $ CA

Prix spécial Meilleur(e) pianiste : 3 000 $ CA
Prix Meilleure mélodie canadienne : 2 000 $ CA
Prix Artiste émergent : 1 000 $ CA

_____

LIRE aussi notre **présentation du Récital-Concours international de mélodies françaises fondé par Marc Boucher** et présenté chaque année dans le cadre du dernier week end du Festival CLASSICA / les 10 candidats en lice pour la 3è édition 2019

https://www.classiquenews.com/quebec-festival-classica-recital-concours-de-melodies-francaises-14-16-juin-2019/



COMPTE-RENDU, critique, opéra. SAINT-ETIENNE, Opéra,

le 12 juin 2019. BIZET : Carmen. Alain Guingal / Nicola Berloffa



COMPTE-RENDU, critique, opéra. SAINT-ETIENNE, Opéra, le 12 juin 2019, Carmen (Bizet) / Alain Guingal – Nicola Berloffa. Partition raffinée pour une intrigue vulgaire, un fait divers médiocre, crime passionnel dont furent et sont encore victimes tant de femmes, l'ouvrage figure toujours à de nombreux menus : Carmen demeure un plat de choix, apprécié du plus grand nombre. La question que l'on se pose avant la dégustation est : à quelle sauce nous sera-t-elle présentée, tant l'imaginaire des réalisateurs-metteurs en scène est infini ? Celle offerte à l'Opéra de Saint-Etienne reproduit la production de Rennes (mai 2017) – où Claude Schnitzler tenait la baguette – elle-même co-production hispano-suisse.

L'eucalyptus préféré au tabac



Le prélude, sans réel relief, laisse perplexe, de même que la première scène, où la désinvolture se fait nerveuse. Le cadre scénique, formé d'une charpente monumentale, décor unique modulable pour camper chacun des quatre actes, s'y prête aisément. On s'étonne des choix de l'équipe de réalisation, conduite par **Nicola Berloffa**. C'est terne, souvent convenu, et il faudra patienter pour oublier les raideurs du début. La transposition qui fait des contrebandiers des passeurs a été déjà illustrée, mais, pourquoi pas ? On a peine à comprendre le refus des hispanismes, de la lumière aveuglante, de la fièvre qui s'empare des esprits comme des corps. La chorégraphie de **Marta Negrini** est bienvenue, seul rappel de l'Andalousie. **On fume d'abondance, mais c'est l'eucalyptus qui parvient dans la salle**. Les costumes sont ternes. La seule note de couleur est celle des tenues des danseuses, et la robe rouge de Micaëla, lorsque certains attendaient la jupe bleue. Le dernier acte sauve tout, à lui seul, et mériterait d'être connu du plus grand nombre : les dernières séquences d'un des

premier films – muets – réalisés par Ernst Lubitsch en 1918, sont projetées en fond de scène, devant les choristes, spectateurs du défilé et des arènes. L'ultime dialogue entre Don José et Carmen, la mort de cette dernière, sont portés avec une force exceptionnelle par les chanteurs et nous valent une émotion rare.



Car, il faut le chanter haut et fort, le succès exceptionnel de cette réalisation est porté essentiellement par les chanteurs, qui ont en commun, déjà, de rendre le texte toujours intelligible (c'est la version d'Ernest Guiraud, avec récitatifs chantés). Notre admiration va en priorité à **Florian**

Laconi, impérial, qui nous vaut un Don José animé d'une passion intense, possessive, jalouse, à l'opposé de ce pantin dont joue et se joue l'ensorceleuse. La voix est puissante, projetée à souhait, colorée, et l'expression la plus juste nous émeut. Son humanité, sa fragilité comme sa force sont extraordinaires, de loin supérieures à ce qui nous est donné à entendre le plus souvent. **Le chant d'Isabelle Druet, Carmen, est également convaincant**, chaleureux, aux graves sonores, avec un phrasé admirable. Vocalement impétueuse, flamboyante, farouche, indomptable, provocante, sensuelle, il ne lui manque que de réels talents de comédienne et une direction d'acteur plus exigeante pour atteindre la perfection. **La Micaëla de Ludivine Gombert, jeune fille sage, douce, est pleinement convaincante**. La voix est égale dans tous les registres, avec des aigus aisés, expressive, et ses interventions sont autant de moments de bonheur. Petite déception pour l' Escamillo de **Jean Kristoph Bouton**. Alors que le torero, fat triomphant, nécessite un solide baryton, puissant, grandiloquent, aux graves solides, notre baryton fait pâle figure, malgré son engagement et ses talents de comédien. **Frédéric Cornille**, apprécié il y a peu dans les Saltimbanques, confirme toutes ses qualités, est un Moralès solide, à l'émission claire, projetée à souhait. Zuniga est **Jean-Vincent Blot**, puissante basse, à l'expression juste. Frasquita et Mercédès (**Julie Mossay et Anna Destraël**) sont remarquables. Quitte à nous répéter, le trio des cartes est une magistrale réussite. Ajoutez le Dancaïre de **Yann Toussaint** et le Remendado de **Marc Larcher**, et tout est réuni pour un quintette non moins réussi. Les chœurs, sollicités abondamment, méritent eux aussi les acclamations finales, car leur cohérence, l'équilibre et la puissance de leur chant ne sont jamais pris en défaut. Mentionnons aussi le chœur des gamin(e)s, que la mise en scène sollicite bien au-delà de ses interventions vocales. Son chant, ses évolutions sont en tous points parfaits. **Alain Guingal**, dont l'autorité lyrique est reconnue, impose à l'orchestre des tempi parfois précipités, mais sait ménager les pages poétiques, au lyrisme juste. Les interludes

symphoniques sont raffinés, même si certains bois s’y montrent médiocres. Tout ceci s’oublie au dernier acte, musicalement et dramatiquement abouti, servi par un engagement absolu des chanteurs. La salle se lève et les ovations, méritées, se prolongent avec de multiples rappels. Une soirée mémorable.

_____

COMPTE-RENDU, critique, opéra. SANT-ETIENNE, Opéra, le 12 juin 2019, Carmen (Bizet) / Alain Guingal – Nicola Berloffa. Crédit photographique © Opéra de Saint-Etienne / Cyrille Cauvet – Illustrations : © Opéra de Saint-Etienne 2019